

Combat Breton / Kazetenn Emgann Niv.74 15 a viz Genver (janvier) - 15 a viz C'hwevrer (février) 1992 - 15 lur/15 F

COMBAT BRETON

Kazetenn Emgann



400 a dud e Kemper gant S.A.B.

Les Etats Généraux du Peuple Breton,

un succès !

ETATS GENERAUX DU PEUPLE BRETON

Lancement de campagne réussi

Plus de 400 personnes ont assisté le dimanche 12 janvier 1992, salle de la Cité à Rennes, aux "Etats Généraux du Peuple Breton" organisés par les listes bretonnes aux élections régionales de mars 1992 : Peuple Breton, Peuple d'Europe.

Un succès indéniable pour cette rencontre qui ne se voulait pas meeting politique à proprement dit mais colloque ouvert à tous afin de dresser un bilan de la situation actuelle de la Bretagne et du Peuple Breton. D'où la présence de socio-professionnels reconnus pour leur compétence dans leurs domaines particuliers. Dans un numéro en "tandem" maintenant bien au point **Jean-Claude Pierre**, président fondateur de l'association "Eaux et Rivières de Bretagne" et **André Pochon**, l'apôtre du trèfle blanc créateur du CEDAPA (1) ont su démontrer qu'il n'y a pas de contradiction entre développement agricole et protection de l'environnement. "Si on ne change pas de modèle la Bretagne va se ruiner en s'attaquant aux effets et non aux causes des pollutions de l'eau et de la terre", ont-il affirmé en chœur.

Dans son intervention sur la pêche bretonne **Denez L'Hostis**, directeur de l'O.P.O.B. (2) rappela que la pêche "devait depuis longtemps faire face aux vents de l'ultra-libéralisme". 1993 ne sera pas une découverte mais le dixième anniversaire de la mise en place de l'Europe Bleue, c'est-à-dire de la politique communautaire en matière de pêche.

Il estime que la capacité de pêche de la flotte bretonne restera conservée après le Plan Mellick malgré le départ de certaines unités trop vieillottes. Dans un dialogue sans concession de part et d'autre, **Denez L'Hostis** et son public ont débattu de la ressource, des luttes menées par certains groupes écologistes, des zones de pêche, de la concurrence espagnole.

Il revenait à **Yves Lainé**, ancien directeur du port autonome de Saint Nazaire et actuel responsable du secteur développement à la B.A.I. de s'inscrire dans le contexte européen sur le plan des transports maritimes et des communications en particulier. Condition indispensable au développement économique : le rattachement de la Loire-Atlantique. "Il faut que la Bretagne récupère sa quille industrielle", déclarait **Yves Lainé** dans une intervention fort remarquée

que l'on pourra lire en extenso dans ce même numéro.

Per Denez, Président du Conseil Culturel de Bretagne et **Goulven Kervella**, créateur de "Strollad ar Vro Bagan" clôturèrent la journée en évoquant les dossiers de la langue et de la culture bretonnes. Dans un discours plein d'émotion retenue, **Per Denez** souligna le caractère historique d'une telle journée qui marquait les retrouvailles d'un "important breton" qui a enfin compris ce que l'Unité est plus important que ce qui le divise (cf : discours de **Per Denez** ci-après).

D'anciens regretteront peut-être que certains secteurs n'aient pas été abordés, le domaine social en particulier. Mais pouvait-on tout dire en une seule journée ? La campagne qui vient de commencer offrira bien des occasions de revenir sur les différents aspects de la vie de notre Peuple.

Reste que le pain a été largement gagné. Est-ce si facile de réunir 400 personnes un dimanche de janvier à Rennes sans annonce médiatique particulière et sans vedette du monde politique hexagonal ?

Pari gagné sur l'ouverture dans la mesure où les organisateurs ont su montrer leur volonté de dialogue avec des intervenants qui ne sont pas forcément en accord total avec leurs propres vues et analyses. Pari gagné enfin sur l'union. Qui aurait pu prédire, il y a quelques mois encore, que tant de sensibilités différentes se seraient retrouvées dans l'envie de lutter ensemble et non plus en ordre dispersé. A l'heure du déjeuner la cour de la Salle de la Cité offrait un spectacle quelque peu surréaliste où se côtoyaient nationalistes, autonomistes, indépendantistes, fédéralistes, élus politiques et responsables culturels, anciens du P.N.B. et jeunes vendeurs de pin's, lètes connues et militants perdus de vue.

Rennes, première étape importante d'une campagne qui s'annonce dynamique et active. Les initiatives des comités de soutien se multiplient dans les cinq départements : réunion, festoï-noz, repas... L'une des prochaines étapes sera la tournée en Bretagne de parlementaires européens du groupe Arc en Ciel, avant le grand meeting festif final du 15 mars à Brest, salle de Pennfeld.

Les Bretons contre Le Pen

Lors de l'élection régionale du 22 mars prochain, les listes "Peuple breton, peuple d'Europe" auront des concurrents, voire des adversaires : elles auront un ennemi : le Front National.

Parce qu'il a suscité la création, en 1987, du collectif breton de vigilance antiraciste et antifasciste, le Mouvement breton se sent le devoir de mener en Bretagne le combat contre l'intolérance et d'agir pour une meilleure compréhension entre les peuples et les cultures.

En rendant publique ses "50 mesures concrètes" pour régler le problème de l'immigration, le FN a révélé aux derniers incrédules sa nature profonde, celle d'un parti associatif et inhumain, aux portes de la barbarie. En mettant en cause la citoyenneté républicaine des personnes qui l'ont acquise depuis 1974, le FN ne fait que reproduire la politique du régime de Vichy à l'encontre des Juifs. Nous savons où cela a mené la France : aux rafles du Vel d'Hiv, au camp d'internement de Drancy ; c'est-à-dire la collaboration active des autorités officielles à l'extermination des

citoyens français de confession ou d'origine juive. En dénigrant ce qu'il appelle le "cosmopolitisme" contenu dans les ouvrages scolaires, - ce que nous appelons, nous, l'histoire des hommes - le FN s'efforce de réaliser de nouveaux autodafés. Comme les nazis. Comme les stalinien aussi. Comme tous les totalitarismes, le lepénisme vise à effacer la mémoire du monde, à faire du passé - surtout celui qui le gêne - table rase pour mieux décevaler les hommes (cela commence dans les écoles) et en faire ses esclaves.

Aujourd'hui plus que jamais, parce que le système politique français s'est avéré incapable de s'opposer à la montée des périls, le Mouvement breton se doit de rappeler les raisons pour lesquelles le peuple breton a le devoir de mettre hors-jeu Le Pen et son parti :

1. Le Pen affectionne les cérémonies des catholiques traditionalistes mais l'Evangile délivre un message de fraternité universelle qui est le contraire des aboiements du chef du FN contre le "cosmopolitisme".

Moralité : chrétien ou lepéniste, il faut choisir.

2. Le Pen prétend défendre les intérêts des plus démunis mais il vit dans le luxe et s'entoure de grands bourgeois et d'aristocrates tels que celui qui conduira sa liste dans le Morbihan.

Moralité : républicain ou lepéniste, il faut choisir.

(Suite page 15)

COMBAT BRETON, gazetteur EMGANN Organe du mouvement EMGANN. Renner air gazetteur/Directeur de la publication: Michelle Beylère. Composition et Impression: Imprimerie Henry Péderneg. Chomelch/Adresse: BP 71 - 22202 Gwengamp Cédex. Kommando/Abonnement: 150 L. Bep mzd/Mensuel CPPAP: N° 65664. ISSN: 0763 5392

Politiken

Etats Généraux du Peuple Breton

LA BRETAGNE,

les flux économiques, européens et mondiaux

Par Yves LAINE

La Bretagne est au centre du monde : c'est connu. C'est tellement vrai que des géographes ont pu situer à l'île Dumet, au large de La Turballe, le barycentre des terres émergées.

Economiquement, ce n'est pas vraiment plus faux : la Bretagne occupe le point focal d'un bassin d'économies développées dont les extrémités sont la Côte Ouest de l'Amérique du Nord et la Banque Bleue Européenne, de Manchester à Milan, zones de très forte densité économique et démographique.

Nous occupons bien un centre, mais tout le monde sait bien que c'est souvent le calme qui règne au cœur des cyclones. A la périphérie, après un siècle d'expansion, ce n'est pas non plus l'euphorie. Les surconcentrations industrielles ont entraîné des congestions telles que les habitants commencent à être inquiets, parfois très inquiets.

Depuis 30 ans, la réponse aux problèmes posés par les concentrations a toujours été la même : on augmente les capacités d'absorption des réseaux, on crée des autoroutes urbaines, on les double, on les triple... dessous, on creuse des métros, des RER, qui finissent par se suivre à la queue leu leu... et on obtient, parfois, la faille. Voyez New-York.

Mais pas toujours la faille comme à New-York. Le plus souvent, en France surtout, le système perdure et, parce qu'il se nourrit de la spéculation foncière, on a été tenté de penser qu'il est éternel...

En bien non. Les scientifiques, les universitaires, les industriels et aussi les aménageurs, la DATAR, la COMMISSION EUROPEENNE, savent bien qu'il y a contradiction entre la poursuite du développement et le maintien des congestions. Alors qu'on avait, jusqu'ici, travestit en investissement ce qui n'était que subvention stérile, maintien sous oxygène des congestions, on sait maintenant - aux plus hauts niveaux - que cela n'est plus possible, et qu'il faut agir.

Est-ce par vertu ? Par l'effet d'une grâce divine ? Par amour de l'Aménagement du Territoire ? ou du Principe de Subsidiarité cher au Parlement Européen ?

Rien de tout cela. Par PEUR, tout simplement. Comme on a vu récemment s'effondrer des empires et des idéologies, nos apprentis sorciers ont maintenant peur de l'apoplexie. Quelque chose comme le cauchemar du froid, de l'hiver nucléaire. Une nouvelle conscience de la fragilité. Jacques Voisard n'a cessé de le répéter à propos de la Région Parisienne.



Il faut la contrôler, c'est-à-dire la limiter. Mais que faire si le pouvoir et les fortunes y ont élu domicile ? Et s'il s'agissait de la seule Région Parisienne... l'arbre nous cache la forêt : le Grand Bassin Parisien apparaît presque comme un désert à côté du Grand Réservoir Européen. Voyez plutôt : le GBP, hexagone reliant LE MANS au HAVRE, DUNKERQUE, METZ, DIJON, c'est la Bretagne multipliée par cinq, mais une densité moyenne qu'on peut évaluer, 130 hgb/km². Seul son centre, l'île de France est très peuplée (300).

En revanche, ce que l'appelle le GRAND RESERVOIR, c'est une autre affaire. Dans un espace tout à fait comparable, soit un quadrilatère joignant L'ILE DE WIGHT à SARRREBUCK, puis remontant vers BREME et se fermant 100 km au N de Londres, on trouve plus de 80 millions d'Européens, une densité triple de celle du GBP et une puissance financière considérable. C'est là le grand réservoir de l'Europe que quette l'apoplexie.

ET LA BRETAGNE DANS TOUT CELA ?

La Bretagne, elle, n'a jamais cessé de se définir ce par rapport ou contre la France. L'internationalisation de la pensée économique bretonne est une donnée toute récente. Il est vrai qu'elle ne pouvait y parvenir sans avoir, auparavant, suffisamment assuré ses bases.

Bases intellectuelles d'abord qui ont abouti au concept révolutionnaire de décentralisation et de Région. Inutile de rappeler ce que la volonté bretonne a apporté à une "Réforme Régionale" qui s'est d'abord affirmée contre un centralisme et un jacobinisme politiques destructeurs non seulement de la personnalité

d'un peuple, mais tout autant des vocations économiques les plus évidentes de notre Peuple.

Nous avons mis trente ans pour arriver où nous en sommes : l'une des Régions les plus dynamiques d'Europe, combien de fois citée en exemple à Strasbourg ou à Bruxelles. Un PNB aujourd'hui comparable, pour la seule Région Officielle des 4 départements, à des états reconnus comme Israël, l'Irlande, le Portugal ou la Nouvelle Zélande.

Est-ce suffisant ? Pouvons-nous nous reposer ?

Non, bien sûr. Parce qu'il ne suffit pas d'avoir acquis dans certains domaines, agro-alimentaire et tourisme par exemple, une image d'excellence, il ne suffit pas d'aligner une progression de la Valeur Ajoutée Brute de 9% l'an, un point de mieux que la moyenne française ; il ne suffit pas de prouver une évolution de l'emploi globalement plus favorable, et en tous cas moins défavorable que les autres régions de l'hexagone. Il ne suffit pas d'avoir amélioré notre conscience culturelle.

Non, car il nous reste un goût de trop peu, un sentiment d'œuvre non achevée, une conscience de fragilité.

Car après tout, notre Bretagne, même si nous la voyons unique, n'est pas seule au monde, ni en Europe, et aujourd'hui, il y a concurrence. Cette concurrence ne s'appelle plus seulement "Grand Bassin Parisien 2°" ou même Grand Réservoir, mais Pays de l'Est, Pays Baltes...

C'est le vrai débat. Le centre économique de l'Europe a besoin de se répandre. POURQUOI ESSAIMERAIT-IL CHEZ NOUS PLUS QUE CHEZ D'AUTRES ?

Une seule réponse à cette question :

**ANCE QU'ELLE SERA CONFIANTE
DANS LE RESULTAT.**

A partir de là, tout coule de source. La Bretagne, telle qu'elle ressort des manipulations de Pétaim, reprises en cœur par tous les gouvernements successifs, cette Bretagne-là est trop PETITE. L'Europe investira dans une dynamique, et l'honneur de la Bretagne serait qu'elle soit à la tête de cette dynamique. Un réseau qui, M. Martray l'a montré, a un fondement historique. Cet espace s'invente par nous autres Bretons, il y a vingt ans avec la CELIB, espace modelé par la confrontation avec la mer, la nécessité de "faire avec" il a maintenant un nom ARC ATLANTIQUE.

Nous n'avons rien de mieux à offrir à l'Europe, mais il est là après avoir déjà, depuis 20 ans, de l'Espagne à l'Ecosse, concrètement dans le développement des échanges, commencé à représenter une force, une image. Avec quelque 600 milliards d'eus de Valeur Ajoutée Brute, il vaut 1/6 de l'Europe, il en est mieux que LE HAVRE ou ROTTERDAM, son interface atlantique.

La Bretagne ? Elle occupe bien le centre géographique de cet arc, mais notre Région n'a aujourd'hui ni le poids, ni le pouvoir, ni même l'autorité morale d'en être le moteur alors qu'elle peut, à plus de 100 km d'autres, en revendiquer la vocation.

Alors que l'Arc Atlantique tout entier semble être à la recherche d'une tête, d'une pensée originale et fertile, qui ne soit ni arrogante ni égocentrique, qui soit pour les autres un relai vers l'Europe, la Bretagne celle que nous avons, ne s'impose pas.

QUE FAUDRAIT-IL POUR QU'ELLE S'IMPOSE ?

LE RESPECT ET LA CONFIANCE.

On respecte d'abord la taille, la sûreté des choix, l'équilibre, fruits d'un long processus, d'un travail soutenu. Par exemple, on respecte la Bretagne, l'actuelle région pour sa valeur agricole, et agro-alimentaire. On respecte aussi la Bretagne terre d'accueil et de tourisme. Mais respecte-t-on la Bretagne plus que d'autres pour ses industries, ses réalisations, économiques, le savoir-faire et la valeur de ses hommes ? Travaillant dans un domaine où le savoir-faire breton est maintenant respecté au niveau de toute l'Europe, je suis bien placé pour savoir qu'on ne prête qu'aux riches.

La première chose est donc, toute question sentimentale mise à part, que la Bretagne récupère sa quille, sa quille industrielle, la Loire-Atlantique. C'est un problème de crédibilité. Comment prétendre aider les autres si nous sommes nous-mêmes incapables de reconnaître notre propre entité ?

La démonstration en a été maintes fois faite. Nantes, c'est plus de la moitié d'emplois industriels en plus, trois fois la puis-



sance maritime et portuaire actuelle. Mais c'est avant tout le symbole de notre capacité de réussir les choses, tout autant que la réunification allemande, qui a été précédée par la fondation de la puissance économique de la RFA, et qui est devenue le symbole du respect que désormais lui doivent les grands.

Mais, est-il suffisant d'apparaître fort ? La puissance entraîne le respect, pas forcément la confiance. Ce qui force la confiance des autres, c'est :

- qu'ils acquiescent la CERTITUDE D'ETRE COMPRIS,
 - qu'ils soient persuadés QU'ON LEUR RECONNAIT LEUR PLACE.
- LA BRETAGNE, MEME REUNIFIEE A-**

T-ELLE, MEUX QUE D'AUTRES, LA FACILITE, L'INTELLIGENCE, LE PROFESSIONALISME qui peuvent faire d'elle l'INTERLOCUTEUR PRIVILEGIE, ECOULTANT ET ECOUTE, d'une vingtaine de Région, d'une demi-douzaine de cultures. A-t-elle vocation à assurer un relai entre le MONDE ATLANTIQUE et la CEE ?

L'ambition est grande, peut-être démesurée. Elle n'est pas dans le contexte européen actuel, et toutes proportions gardées, plus ridicule ou stupide que le pari maritime que nous avons fait dans les années soixante. S'il existe encore un peuple Breton, bien sûr.

Yves Lainé, 12 janvier 1992

COMMUNIQUE

**Réseau européen des TGV :
Intégrer l'Arc Atlantique**

A la demande des listes "Peuple breton, peuple d'Europe", Max SIMEONI a déposé, au Parlement européen, un amendement au rapport STAMOUILLIS relatif au développement d'un réseau européen de trains à grande vitesse.

Un schéma a été élaboré par la Commission européenne. Préparé pour l'horizon 2010, il comprend 9 000 km de lignes nouvelles, 15 000 km de lignes aménagées et 1 200 km de lignes de maillage (le réseau électrique de la Communauté européenne est long aujourd'hui de 52 000 km). Le coût de l'ensemble des travaux est évalué à plus de 1 000 milliards de francs.

Or, le schéma de la Commission européenne ignore la façade atlantique qui apparaît comme la principale oubliée. Pour pallier cette carence l'amendement de M. SIMEONI introduit trois lignes nouvelles :

- a) Tunnel sous la Manche-Rouen-Caen-Rennes-Nantes-Bordeaux
- b) Dax-Bilbao-Gijon-Vigo-Porto
- c) Lisbonne-Séville

Ainsi l'Arc Atlantique serait-il doté d'un réseau complet de TGV, infrastructures indispensables pour que ses 62 millions d'habitants ne soient pas marginalisés plus encore dans l'Europe du Marché unique et mis sous dépendance du centre.

Le rapport STAMOUILLIS et les amendements seront votés le 26 mars prochain.

Etats Généraux du Peuple Breton

**ALLOCUTION DE PER DENEZ
Président du Conseil Culturel de Bretagne**



Kenvroz ha mignoned.
Brudet e chomo ar devazh-mañ en istor ar vro : devezh ur c'hammed bras war-du an trech. Trechet hon eus war-nomp hon-unan. Komprenet hon eus ez eo kalz brasoc'h ar pezh a siag ach'anomp an eil ouzhi egile eget ar pezh a zisrann ach'anomp an eil diouzhi egile. Komprenet hon eus e rankomp bezañ unanet evit mironet ouzhi hon yezh, ouzhi hor bro, da vont da get. Rak setu ar planedenn a zo tonket deomp gant hor mistri : mont da get. Piv a car pet den a ra c'hoazh hiziv an deiz gant ar brezhoneg ? Ha bez' emañ ar skol hag ar skingwel ? tere'hel da labourat a-enep deomp. N'eus ket 1 000 bugel e skolioù Diwan, n'eus ket 1 000 bugel ivez er c'hlasoù divyezhek. Hag e Breizh ez eus 480 000 bugel er skolioù kentañ ha skolioù-mamm : soñjil, tost un hanter-vilion. Bez ez eus 1 100 paotr ha plach yaouank o tibab ar brezhoneg evit ar vachelouriezh, 300 anezho e korn-bro Pariz : hag e Breizh ez eus, er skolioù eil derez, 430 000 bugel, tost un hanter milion all. Ha goude ar skol, d'ar vugale, setu an tele. Aze n'eo ket dre eur-vezhiou, evel ar c'hentelioù-skol, e c'heller kentañ an abadennoù evito : dre vunutennoù an hini eo e vanker kentañ : 85 munutenn ar sizhun... Setu ar pezh a zo kimmiget d'ar vretoned : ar marv douisk-douisk, gant un nebeut bleuniou. Setu perak e ranker tennañ ar galloud digant Pariz. Setu perak e rank ar vretoned gouestlet da gentañ penn da labourat, da stourm evit ar vro mont e-barzh ar C'huzul Rannvro. Ganto eno e vo kemmet ur bern traou. Ganto eno e vo tu da lavout ur ger diwar-benn ar pezh a vez graet er skolioù : gwelomp skouer Bro-Spagn, eno emañ ar galloud gant ar Rannvroioù war 35%, a-wechoù 45% eus an amzer-gelenn. Ganto eno e vo tu da lavout ur ger diwar-benn ar servijoù skingwel ha radio dereat ganto, gant merched ha paotred all listennoù breizhat er C'huzul Rannvro e vo tu da wellaat da vat buhez hon tud war dachenn ar sevenadur.

Ne nous y trompons pas, mes compatriotes et camarades, notre disparition culturelle est toujours programmée par les pouvoirs qui règnent à Paris, et par ceux qui, chez nous, les servent. Au mieux, et en grogant, on veut bien nous consentir, nous accorder quelques droits, quelques infimes droits, qui ne sont, pour nos maîtres, qu'accompagnement thérapeutique et funéraires. Mais enfin, réfléchissons : Diwan scolarise moins de 1 000 enfants, les classes bilingues scolarisent moins de 1 000 enfants, et dans les écoles primaires et maternelles de Bretagne il y a 480 000 enfants. Un demi-million, 1 100 élèves passent une épreuve de breton au baccalauréat, dont 300 en Région Parisienne, et quelques milliers, 3 000 peut-être, 4 000 peut-être, on ne sait trop, suivent des cours de breton dans le secondaire, quels cours, combien d'heures la semaine, à quel moment de l'emploi du temps ou hors emploi du temps, on ne sait trop non plus, et il y a 430 000 jeunes dans le secondaire en Bretagne. Et même cela, si peu l'en-

vé de haute lutte, après maintes bagarres, après d'épuisantes et interminables discussions, par le travail des militants bretons, l'aide de nos artistes, qui sont aussi militants, la sympathie, les oboles et le soutien de notre peuple - cela, ce si peu, est continuellement menacé par les maniaques du jacobinisme. L'Etat rétribue, pour Diwan, une cinquantaine d'enseignants, mais au tarif le plus bas, avant d'être reconnus comme travailleurs ils ne travaillaient sans doute pas ! (suite au prochain n°)

Ne nous y trompons pas, mes compatriotes et camarades, notre disparition culturelle est toujours programmée par les pouvoirs qui règnent à Paris, et par ceux qui, chez nous, les servent. Au mieux, et en grogant, on veut bien nous consentir, nous accorder quelques droits, quelques infimes droits, qui ne sont, pour nos maîtres, qu'accompagnement thérapeutique et funéraires. Mais enfin, réfléchissons : Diwan scolarise moins de 1 000 enfants, les classes bilingues scolarisent moins de 1 000 enfants, et dans les écoles primaires et maternelles de Bretagne il y a 480 000 enfants. Un demi-million, 1 100 élèves passent une épreuve de breton au baccalauréat, dont 300 en Région Parisienne, et quelques milliers, 3 000 peut-être, 4 000 peut-être, on ne sait trop, suivent des cours de breton dans le secondaire, quels cours, combien d'heures la semaine, à quel moment de l'emploi du temps ou hors emploi du temps, on ne sait trop non plus, et il y a 430 000 jeunes dans le secondaire en Bretagne. Et même cela, si peu l'en-

**C.R.B.
Le choix de la division**

Au moment où les listes "Peuple Breton Peuple d'Europe" pour les élections régionales de mars 1992, dont EMGANN est partie prenante, réalisaient à Rennes, avec le succès que l'on sait, les Etats Généraux du Peuple Breton, la Convention Régionale de Bretagne annonçait son intention de présenter des listes concurrentes en Ile et Vilaine, dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

Alors que les diverses composantes du mouvement breton ont su depuis plusieurs mois, par leur démarche unitaire, susciter une dynamique déjà largement perceptible, les membres de la C.R.B., qui avaient été invités à se joindre à cette initiative, ont fait le choix de la division.

EMGANN constate avec regret que pour ceux-là, l'ambition personnelle prévaut sur les intérêts du Peuple Breton.

EMGANN

100 a dud e Kemper evit ur ganol skinwel gant Stourm Ar Brezhoneg

Diskleriadur Herve Kerrain evit Stourm ar Brezhoneg e Kemper d'an 28 a viz Kerzu 1991

Bloaz zo e oamp o tiskenn dre straedoù Brest evit reiñ ul lusk kentañ d'ar stourm evit gounit ur ganol skinwel e brezhoneg. Bloaz war-lerc'h e c'hallomp bezañ lorc'h ennomp o welout an niverusoc'h m'emaomp amañ hiziv, hag o welout ivez an hent bet boul'chet, na pegen ledan, gant Stourm Ar Brezhoneg war-zu ar pal-se.

A-raok pep tra e fell deomp menne-giñ ar re o deus galvet an dud da zont hiziv betek Kemper da ziskouez o youl da gaout ur ganol skinwel e brezhoneg, ha da gentañ Diwan, pegen pouezus ma oar e vo ar benveg-se evit diorreadur ar vro, ha pegen talvoudus e vo, a-unan gant ar skolioù, da ziogelaat un dazond gwirion evit hor bugale dre hor yezh hag hor sevenadur. Trugarez dezho. Trugarez ivez da listenn "Pobl Breizh en Europa", ar strolladoù politikel Emgann, Frankiz Breizh, U.D.B. ha P.O.B.L. evit bezañ galvet o izili ha skoazellerion da zont amañ. Met trugarez a fell deomp lavarout amañ ivez d'ar re a zo deuet en o anv o-unan, pa ouzont ez eo ar skinwel e brezhoneg ur benveg ret evit ma chomo bev hor yezh hag hor sevenadur.

Bremañ e vo mat deomp, Stourm Ar Brezhoneg, spisaat ar pezh a venomp lavarout pa reomp anv eus ur ganol e brezhoneg evit Breizh.

- War Vreizh a-bezh e ranko skin-gnañ ar skinwel e brezhoneg, Breizh Uhel koulz ha Breizh-Izel, Bro ar Naoned koulz ha peurrest ar vro.

- Da ezhommoù an holl vrezhonegerien e ranko bastañ ar ganol vrezhonek, ha dreist-holl da ezhommoù ar vugale.

- Diazezet e vo ar skinwel brezhonek war ar c'hrouñ e Breizh hag ar c'hrouñ e brezhoneg, ur gwir gellusker ma vo evit sevenadur hor bro.

- Digor e vo ar skinwel war ar bed ha troet war an dazont. "N'anavezomp ket ar bed, n'anavezomp nemet Bro C'hall" eme Roparz Hemon un 70 vloaz bennak zo. Bremañ e c'haller lavarout "N'anavezomp nemet Bro C'hall ha Stadoù Unanet Amerika".



Gant ar skinwel e brezhoneg e fell deomp terriñ chadennoù ar brizhkultur gall hag amerikan a vez ouz ar mougañ, ha parañ hon daoulagad a Vretoned war ar bed a-bezh. Ar pezh a zo bet sevenet gant al lennegezh vrezhonek e ranko bout sevenet gant ar skinwel brezhonek a-bann krouñ ur gwir sevenadur dre hor yezh.

Evel ma nac'homp bout enket en ur c'harc'har gall pe amerikan, e nac'homp ivez bout enket e karc'har ar broviñselezh, karc'har ar c'hultur bihan, hini ar botou-koad hag ar c'h-rampouezh dantelezhel.

Gwelout a reomp a-walc'h ne ra aon da zen ar mennozh a ganol skinwel e brezhoneg. Meur a bolitour a gement kostezenn a ve en deus sinet hor galv. Hogen ur c'hañs eo ivez ar stourm evit ar ganol skinwel-se, ar c'hañs da zivizout ha da zibab an dazond evit yezh ha sevenadur Pobl Breizh.

Teir sizhun zo, da geñver Emvod-Meur Stourm Ar Brezhoneg, e oa bet divizet ganeomp e oa poent troc'hañ gant ar c'henasant gwak a zo en-dro d'hor yezh, bremañ ma vez an holl e Breizh o lavarout ez eo ur binvidigezh a ranko bout miret. Poent eo d'an holl Vretoned dihunet respont hag embann ar respont d'ar goulennoù bras-mañ :

- Peseurt dazond d'hor yezh hag e peseurt stumm ?
- Peseurt brezhoneg evidomp warc'hoazh : trefedoù bastard diwar

Un fils d'immigré juif polonais avec Stourm ar Brezhoneg

Er bed a vremañ e rank ar yezhoù bezañ digoret dezho ar stlennoù a vremañ evit chom bev.

Un torfed kriz a-enep an denelezh e vefe laz ar brezhoneg da vervel, rak bez 'eo ar yezh-se benveg pennañ eztaoladur ene pobl Breizh.

Setu ma c'houlennomp start digant an holl Vretoned prederiet gant dazont o yezh, ha digant an holl re o deus karg pe garg e renezh ar vro, dilemmidi, kuzulioù koulz hag ar stad e vent, embann o youl evit ma vo studiet ha lakaet e pleust raktal ur raktres evit sevel ur chadenn skinwel e brezhoneg e Breizh, evel ma vez goulennet gant Stourm ar Brezhoneg.

Ni, a sin amañ dindan, a sav a-du gant ar galv-mañ evit ur chadenn skinwel e brezhoneg.

Maurice RAJSFUS Journaliste/Ecrivain
Fils d'immigrés juifs polonais, pris dans la rafle du Vel d'Hiv (16.VII.1942), un des rares rescapés. Il a beaucoup écrit, notamment "Joué Noir - 16 juillet 1942" (Ed. L'Harmattan - 1988).

AR SKINWEL BREZHONEK : Un dra ret evit hor bugale

En ur ober pemzek vloaz, Diwan he deus gounezet he fariadenn : krouñ dre ar skolioù ur rummad nevez a vrezhonegerien. Hirio, un tammig e pep lec'h e Breizh, tud yaouank a gomz hag a ziviz etrezo e brezhoneg. N'eus ket kalz anezho c'hoazh met an holl a oar emañ ganto dazont hor yezh.

Ar gwir e deus ar re yaouank se da c'houlenn groñs hirio diganeomp kaout ur chadenn skinwel e brezhoneg rak ezhom o deus bevañ ar yezh war ar pemdez, er-maez eus ar skolioù evit ma teufe da vezañ o hini da

vat. Un tamm eus o buhez eo ar skinwel, n'eus forzh penaos. Hor giriegezh eo e vefe ivez ur benveg o sikouro da gemer o flas e-touesk ar vrezhonegerien ma vo bev enni ar brezhoneg ha sevenadur Breizh met diskouezet en un doare nevez a glotte gant ar bed a vremañ hag a c'hello dedennañ un niver bras a dud.

Diwan a c'houlenn eta digant e izili hag e vignoned brudañ menoz ur chadenn hollvrezhonek, evidomp-ni ivez ez eo ur stourm a-bouez, ha kemer perzh er vanifestadeg aozet gant Stourm ar Brezhoneg.

restachoù un tremened meur pe yezh ur gwir gevredigezh troet war an dazont ?

- Peseurt plas d'ar brezhoneg, ha dre se peseurt plas d'ar galleg, e Breizh ?

Bez' hor bo ur ganol skinwel e brezhoneg ! Hag amañ en embannomp ur wezh c'hoazh.

Hogen bez' hor bo kalz muioc'h ma ouzomp sklaeraat ster hor stourm, ha ma ouzomp labourat taer ha start evit ar pezh a vennomp izhout.

BEVET AR BREZHONEG !
BEVET STOURM AR BREZHONEG !



KEMENNADENN/COMMUNIQUE

Ur fest-noz a vo aozet gant strolladoù skoazell Bro Leon

d'ar sadorn 15 a viz c'hwevrer e Landerne sal ar Family

Kaset e vo en-dro gant : Ar Bleizi Ruz, Kanerien Langazel, ha kalz a sonerien eus ar vro.

Les comités de soutien du Léon de la liste Peuple Breton, Peuple d'Europe organisent un fest-noz

le samedi 15 février à Landerneau, salle du Family

Il sera animé par : Bleizi Ruz, Kanerien Langazel et de nombreux sonneurs de la région.



L'appel de Diwan à la manifestation de Stourm ar Brezhoneg

En quinze ans, Diwan a relevé le défi de créer une nouvelle génération de bretonnants avec ses moyens propres : ceux de l'école. Aujourd'hui, un peu partout en Bretagne, des jeunes parlent et se parlent en breton. Ils sont encore peu nombreux, mais chacun sait que l'avenir de la langue bretonne est entre leurs mains.

Ces jeunes maintenant ont le droit d'exiger de nous une chaîne de télévision en breton car ils ont besoin de vivre aussi cette langue au quotidien, hors de contraintes scolaires, pour se l'approprier pleinement. Qu'on le veuille ou non, la télévision fait partie de leur vie. Il dépend de nous qu'elle soit aussi un instrument qui les aide à prendre leur place parmi les bretonnants et à inventer une société où la langue et la culture breplacée soient présentes d'une manière nouvelle, adaptée au monde contemporain et attractive pour un très grand nombre.

Diwan invite donc ses membres et sympathisants à faire progresser l'idée d'une chaîne de télévision en langue bretonne, l'enjeu est d'importance, et à participer à la manifestation qu'organise Stourm ar Brezhoneg.

Les Bretons vivent moins longtemps

Pour une fois que ce n'est pas nous qui le disons, il fallait le souligner. Bravo donc au "Télégramme" d'avoir enfin l'honnêteté d'écrire que les Bretons ne sont pas français.

Pour le reste, reportez-vous aux conclusions du rapport du Comité Economique et Social de la région Bretagne (4 départements). En 1990, notre espérance de vie aurait été inférieure à celle de la moyenne des Français. 71,1 ans contre 72,1 ans pour les hommes. 79 contre 80,2 ans pour les femmes. Principales causes de cette moindre longévité : le suicide (50% supérieur au taux moyen hexagonal) et l'alcoolisme. Nos "points positifs" seraient une mortalité infantile inférieure, moins de tabagisme et beaucoup moins de cas de sida.

TOUS UNIS AVEC LE GWENN HA DU !



S'agit-il d'une réunion de dangereux nationalistes pourfendant la politique de l'Etat français en Bretagne ? On s'y tromperait en effet à la vue de l'imposant drapeau Gwenn ha Du ornant le fond de la salle des fêtes de Rostrenen. A y regarder de plus près on reconnaît des élus, toutes tendances politiques (françaises) confondues, qui avaient répondu à l'appel du Comité d'Action de la RN 164. C'est le président Jean Hourmant lui-même qui avait demandé que l'on affichât le Gwenn ha Du. Gaulliste et breton à la fois Yann Blenevez ?

De gauche à droite - MM. Moivan, C. Savidan, J-P Jeudy, P. Le Floch, J. Hourmant, J-Y Cozan, F. Leizour, Sohier, Briand, Mme Yolande Boyer et M-G Leroy

CENTRE CULTUREL AN OALED

Le Centre Culturel An Oaled de Tréglonou propose 3 séjours durant les vacances de février 92 :
- Stage de lutte bretonne : du 23/2 au 1/3. Pour enfants de 6 à 12 ans. Lieu : Ti ar Gouren, Berrien.
- Stage de danse moderne : du 16 au 21/02. Pour enfants bretonnants de 7 à 12 ans. Lieu : Tréglonou.
- Séjour de ski (fond et descente) : du 15 au 23/02. Tous publics (bretonnants) à partir de 10 ans. Lieu : Jura.
Renseignements et inscriptions : An Oaled, 29870 Tréglonou, 98.04.07.04.

LA BRETAGNE,

face à l'Europe et à l'Île de France

d'un système centralisateur, tant du point de vue de la France que du point de vue de l'Europe. Il démontre enfin la nécessité absolue qu'il y a de doter la Bretagne de pouvoirs et d'une véritable (auto)organisation, afin d'affronter la compétition entre les Régions européennes et de mettre en place une démocratie véritable.

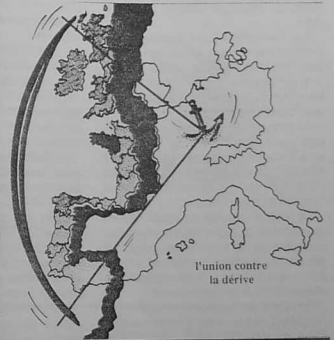
ALG

D'abord le livre volumineux de Madeleine Grawitz "Michel Bakounine" (ed. Plon 1990) qui nous ramène à partir de la biographie du père de l'anarchisme, à la source du conflit entre deux socialismes. Le socialisme autoritaire et centralisateur de Karl Marx et le socialisme libertaire et fédérateur de Bakounine se livrent d'après batailles à travers l'émergence et le développement de la 1ère Internationale (1864-1871) et tout au long des mouvements sociaux et révolutionnaires de la seconde moitié du XIXème siècle.

Un livre terriblement actuel, qui laisse à méditer sur les déviations d'un socialisme appelé à imposer aux peuples une terrible dictature, sous la férule d'un soit-disant prolétariat. Au contraire, toute la pensée et l'action de Bakounine tendrait à concilier la libération sociale et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

"La nationalité n'est pas un principe... C'est un fait, aussi légitime que l'individualité. Toute nationalité, grande ou petite, a le droit incontestable d'exister, décision en accord avec sa propre nature. Ce droit est simplement le résultat du principe universel de liberté".

Encore plus actuel l'étude qu'a menée Per-Yves Le Rhun : "La Bretagne, face à l'Europe et à l'Île de France" (Ed. Skol Vreizh - 1991). De manière concise et magistrale, chiffres à l'appui, il explique les carences et les défauts colossaux



L'INDOMPTABLE

De la trempe des Bonnets Rouges
Auxquels un Louis d'or fit la peau
J'ai des relents de bleu blanc rouge,
N'en peux plus de voir ce drapeau !
Lorsque mes crocs seront rendus
Au ras de la hampe, bon diou,
En place et lieu du tri liou
Je fixerai le Gwen-ha-Du ;

Mon ouvrage accompli
J'irai les lui porter
Son chiffon sa chienlit
Au pays d'à côté.

(Inédit)
Erwan PICARD

DASTUM BRO DREGER

A votre disposition :

UNE MAGNETOQUE :

Chansons en breton
Contes et histoires drôles en breton du Trégor
Musique instrumentale, concours musicaux, fest-noz
Veillées et animations
Conversations en breton parlé du Trégor

La majeure partie de ces enregistrements ont été effectués dans le Trégor ces 15 dernières années.

UNE BIBLIOTHEQUE :

Transcription et traduction de chants
Ouvrages et documentation sur la tradition orale bretonne

Possibilité de consulter sur place tous ces documents, d'écouter les enregistrements, d'en faire des copies...
Matériel de consultat et de copie sur place.
Pensez prendre rendez-vous à l'avance ! Merci.

DASTUM BRO DREGER 9, rue des Haras, 22300 Lannion.
Tél. 96.46.59.11, ou 96.37.98.91 (B. Lasbleiz), 96.35.93.41 (Y. Le Troadec)

MOTION

Pour une mission "LANGUE BRETONNE" au Conseil Général des Côtes d'Armor.

Le centre culturel Roparz Hemon observe que le conseil général des Côtes d'Armor prend en compte depuis quelques années la dimension linguistique bretonne du département.

Ses interventions qui se traduisent principalement par des subventions aux associations dans les domaines de l'édition, de l'école et de la radio et par la mise en place de panneaux de signalisation bilingue restent cependant limitées.

En outre elles ne sont dues principalement qu'à l'action revendicative des associations ou à l'initiative de quelques élus. Elles ne sont nullement la traduction sur le terrain d'une réelle politique du conseil général en faveur de la langue bretonne.

La situation actuelle du breton requiert pourtant une politique volontariste qui se concrétise par un projet global conjuguant des moyens financiers, matériels et humains à la hauteur de l'enjeu : la sauvegarde ou la disparition de la langue bretonne.

Conscients de l'urgence et de l'ampleur du problème à résoudre nous proposons la création d'une MISSION LANGUE BRETONNE au conseil général à l'instar de ce qui se fait

déjà dans les domaines des arts plastiques, du sport ou de la musique.

Cette MISSION LANGUE BRETONNE composée de personnes rétribuées par le conseil général aurait pour tâches essentielles de :

1. RECENSER ce qui se fait dans le département en matière de langue bretonne : cours, centres, stages, journaux, radios, etc.
2. RENSEIGNER (par l'intermédiaire du téléphone ou du minute) toute personne désireuse d'apprendre le breton, de se documenter (milieu scolaire), de faire des recherches.
3. AIDER les collectivités locales et les entreprises souhaitant une traduction rapide de textes, communiqués, publicités.
4. FOURNIR au conseil général les renseignements utiles sur les dossiers de subvention "LANGUE BRETONNE", sur l'évolution de la langue dans le département, sur les politiques linguistiques menées dans les autres départements dans l'hexagone ou ailleurs en Europe.
5. PROMOUVOIR l'utilisation du breton en proposant des campagnes de sensibilisation des mesures d'initiation financière, des actions dans les écoles.

La mise en place rapide de cette MISSION LANGUE BRETONNE marquerait l'engagement du conseil général à valoriser non plus en paroles mais dans les faits, notre identité linguistique.

De plus cette mesure irait dans le sens de la justice envers les milliers d'habitants des Côtes d'Armor dont le breton est la langue quotidienne. Enfin elle serait à long terme créatrice d'emplois si l'on en juge d'après les exemples basques, gallois ou catalans où les politiques en faveur des langues ont induit la création de milliers d'emplois dans les domaines de l'enseignement, de l'édition et des médias en particulier.

Le centre culturel Roparz Hemon entend faire aboutir cette revendication avec le concours de tous ceux : individus, centres culturels, associations qui militent pour l'avenir de la langue bretonne dans le département.

MOTION VOTÉE EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PAR LES MEMBRES DU CENTRE CULTUREL BRETON ROPARZ HEMON DE GUINGAMP LE 5 DÉCEMBRE 1991.

Le Conservatoire de l'abeille noire, écotype breton, à l'île d'Ouessant

Un petit groupe d'apiculteurs amateurs du Finistère crée une association, type loi 1901, afin de conserver et de sélectionner des souches d'abeilles noires, écotype des monts d'Arée, afin de les regrouper dans un conservatoire à l'abri de toute hybridation et aussi des varroas.

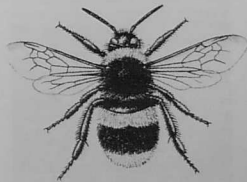
Un seul site convenait, celui de l'île d'Ouessant, d'une superficie de 1 500 ha, dont les landes et les friches devaient nourrir suffisamment de colonies d'abeilles et leur fournir un pollen varié. Cette île, ancrée à 20 km de la terre ferme, convenait donc pour abriter le Conservatoire des abeilles locales. Par ailleurs, Georges Hellequin, unique apiculteur de l'île, était un ardent partisan du projet. Dès 1989, un arrêté préfectoral interdit toute introduction de colonies d'abeilles sur l'île.

L'île qui avait connu des colonies d'abeilles au siècle dernier, en fut totalement démunie durant plusieurs dizaines d'années.

Georges, apiculteur chevronné et passionné, tout comme bricoleur hors pair, a depuis fait merveille. Les colonies choisies fournissant larves d'élevage de reines et mâles désirés, ces autres colonies étant remariées et supprimées. Actuellement, le conservatoire est fort de seize colonies et commence à produire des reines fécondées. Bernard Jost, apiculteur alsacien, en a ramené deux au retour de ses vacances en Bretagne.

L'assemblée générale de l'association s'est tenue vendredi 9 novembre à Saint-Rivoal.

Job PICHON



SEPT PAYS UNE AME

Au plein fond des pubs,
Belfast ou Derry,

A fleur de guinness
Sont gravés ainsi

Qu'au plus beau des marbres
Co-saignés des sept

Peuples la formant
Libre salve ces

Mot dit d'une Histoire
A réinventer :

G L O R I E
C R I T I Q U E
A L A

(In "Le révolter à encre") Erwan PICARD

BLEIZI RUZ en concert

Enrollet eo bet placenn ziwec'h ar Bleizi Ruz dirak an dud e Brest e miz genver 1991. Gant sikour Kuzul Department Penn ar Bed ha Kuzul ar Rann Vro eo bet savet. Deuet eo er maez d'ar c'hentañ a viz Ebrel, d'an devezh m'eo bet lidet 18vet deiz-ha-bloaz ar Bleizi Ruz. Ac'zet eo bet ar goul gand Skol Diwan (Brest).

Goude bezañ bet o seniñ e Breizh doug ar bloaz paseet e kinnigomp ar memes doare abadenn ha toniou nevez ouzhpenn.
Bleizi Ruz, 11, rue de Lampaul, 29400 Saint-Sauveur, Bretagne-France. 98 68 61 80. Fax 98 68 63 45.

Pladennou :

- Bleizi Ruz, Arfolk 1973. Bleizi Ruz, Kerblues 1980. Coz Liorzou, Pluriel 1984. Klask ar plac'h, Pluriel 1985. Pell ha kichen, Adipho 1988. The Celtic Tour, RFA (meur a zoner), 1982. Breizh Europe, "Euroscol 88" (meur a zoner) 1988.

Bet eo bet ar Bleizi Ruz :

Er Frañs, en Iwerzou, an Alamagn, er Suisse, en Holland, e Belgika, e Bro Spagn, e Bro Zaos, en Itali, e Luxemburg, er Portugal, en Hongria, en Austria, hag e Stadoù Unanet, an Amerik.

Bleizi Ruz a ginnig deoc'h :

- * Sonadegoù, lestoù-noz, abadennou e-barzh an ostalerioù,
- * Abadennou e-barzh ar skolloù, abadennou evit ar c'henc'hioù.

Ar priz : Goulennit diganeomp. Studian a raimp ho kinnigou.

DEPOT D'EXPLOSIFS DE PLEVIN

Communiqué d'Emgann

Suite à l'enquête publique portant sur l'implantation d'un dépôt d'explosifs de carrière dans la commune de Plevin, sur le site de Menez Kleguereg, qui a eu lieu du 15 septembre au 17 octobre dernier, et au cours de laquelle de nombreux avis défavorables ont été exprimés (63 avis contre 19 pour), EMGANN dénonce les conclusions de la commission d'enquête en faveur du projet. Elles démontrent la mauvaise foi des commissaires, mais aussi des élus, qui s'étaient engagés à le mener à terme qu'à condition qu'un consensus se dégage, et qui aujourd'hui utilisent le groupement forestier de Menez Kleguereg, pour arriver indûment à leurs fins.

Comme l'association de défense locale, l'ADEP, EMGANN s'insurge contre ces méthodes frauduleuses, et demande que dans cette affaire, la démocratie soit respectée.

Pour EMGANN
Nalg Le Gars

NON à l'enfouissement de matières radioactives à Fougères

Emgann, mouvement Breton de libération nationale s'étonne des prises de positions favorables à un centre de recherches sur l'enfouissement de matières radioactives par le Maire de Fougères, connu avant la prise de ses fonctions municipales pour ses convictions antinucléaires.

Emgann condamne par avance toutes installations de ce genre que même l'appât du gain ne pourrait justifier.

La Bretagne, de Plogoff à Glomel en passant par le Carnet et St Jean du Doigt a toujours refusé le nucléaire ou tout ce qui s'y rapporte.

Fougères, ne doit pas être une première !

Quant aux prises de positions aux connotations électoral-écologiques de l'opposition municipale, elle devrait se rappeler que ce sont leurs amis politiques qui ont engagé l'hexagone dans la course au nucléaire.

Emgann refuse que la Bretagne devienne la poubelle de la France, et demande au peuple Breton de rester vigilant face à tout ce qui pourrait nuire à notre pays.

EMGANN

Combat breton/Emgann N° 74. 11

ELECTIONS

Pour voter en Corse il faut y habiter

Après des pratiques ancestrales, les prochaines élections territoriales à l'assemblée de Corse se dérouleront avec des listes électorales revues de fond en comble. Résultat de l'opération de refonte : plus de 50 000 électeurs ont fondu au soleil.

La loi Joxe instaurant un nouveau statut de la Corse a prévu la refonte des listes électorales afin d'assurer des scrutins irréprochables. Des pratiques dénoncées depuis toujours par les nationalistes corses. Désormais, pour être inscrit sur les listes, il faut résider sur l'île et fournir des preuves que ce domicile est bien le lieu où l'individu exerce les actes essentiels de sa vie. La notion de "domicile d'origine" est mis au placard. Aussi les morts ou les Corses émigrés sur le continent et qui continuaient de voter ont normalement disparu des listes gonflées au maximum. Près de 25% des inscrits des listes antérieures ont disparu après le grand toilettage. Un

toilettage que de nombreux élus ont mal digéré.

En tête de la "rébellion", François Giacobbi, sénateur radical de gauche, président du conseil général de Haute-Corse. Ce seul département comptait 110 000 électeurs inscrits pour 130 000 habitants. Curieuse coïncidence ! Aujourd'hui le département ne totalise plus que 80 000 électeurs. Une baisse de 30 000 clients qui risque de coûter cher.

240 des 364 maires de l'île ont proclamé leur opposition à la refonte des listes. L'exigence démocratique réduit chaque année la marge de manœuvre des clans. S'accrochant au passé, le clan sait que la famille nationaliste risque avec 20% d'intention de vote, au mois de mars prochain de doubler le nombre de ses représentants à l'assemblée de Corse. Entre 15 à 20 élus nationalistes devraient entrer dans la nouvelle assemblée.



Panneaux bilingues au Pays de Galles



LE GALLOIS D'ABORD !

Combat breton/Emgann N° 74. 12

COMMUNIQUE

AR 14vet GOUEL ETREROADEL FILM HA SKINWEL AR BROIOU KELTIEK EN ORIENT E 1993

Kevredigezh Etrevroadel Film ha Skinwel ar Broioù Keltiek, bodet anni 11 chadenn skinwel ha 200 produour dizalc'h, a zo o paouez embann e oa bet dibabet An Oriant evit derc'hel 14vet gouel ar gevredigezh e 1993.

Bodet e vo tost da 300 micherour war ar silled-ha-kleved evit an darvoud-se ma tegaso deomp ur gentrivadeg all etre ar broioù keltiek. Kreñvaet e vo galvidigezh breizhek hag etrekeltiek An Oriant gant donedigezh ar gouel-se.

J.Y. LE TOUZE

Iparralde

Le pays basque nord Champ d'expérimentation anti-terroriste

Quand les médias parlent du Pays Basque Nord, ils nous montrent le plus souvent des images d'attentats commis par l'organisation clandestine Iparretak. Une organisation soit-disant décapitée et qui a commis une cinquantaine d'actions armées ces derniers mois contre des intérêts immobiliers. Une activité "militaire" modérée en comparaison de celle du FLNC. Et pourtant le Pays Basque est un champ d'expérimentation pour les policiers français.

Les divers corps de la police française sont actifs et présents au Pays Basque Nord : gendarmerie nationale, police judiciaire, police nationale, police urbaine, renseignements généraux, CRS, garde mobile, PAF, DST (1). Ils sont près d'un millier de fonctionnaires ou de personnel "hors cadre" qui émanent des ministères de l'intérieur ou de la défense nationale française pour des besognes de "sécurité nationale".

Une doctrine qui a fonctionné sous les auspices de la CIA dans les dictatures fascistes d'Amérique latine. Derrière, le concept de "sécurité nationale" se cache en fait, de

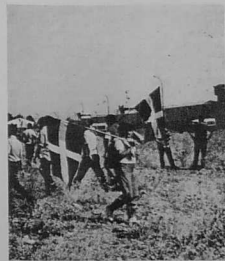
vulgaires opérations de renseignement et de répression. Avec un policier pour 250 habitants, les Basques sont les habitants les plus étroitement surveillés de l'Hexagone.

Le budget annuel de ces forces de renseignements et d'actions contre "l'ennemi intérieur" est évalué à 5 000 000 de francs (selon Joxe en réponse à une question orale). Un poste de coordinateur des polices pour la lutte antiterroriste a même été créé.

Une expérimentation pour ensangler les peuples.

L'explication d'un tel déploiement de moyens techniques et humains ne réside pas spécialement dans une hyper activité subversive. La Corse serait un terrain plus approprié. Non, au Pays Basque, l'Etat français investit dans la recherche à long terme. L'Iparralde est devenu le champ d'expérimentation de la lutte "anti-terroriste" pour d'éventuels conflits ailleurs dans l'Hexagone. La Corse bien sûr et puis la Bretagne, sait-on jamais. Sans oublier la Kanaky, la Guadeloupe.

Les récents événements de l'URSS et de Yougoslavie démon-



trient que l'impensable peut arriver. Des nations opprimées relèvent l'échine et revendiquent le droit à l'autodétermination de leur peuple. La vieille Europe craque de partout, son histoire bouge très vite. Trop vite pour l'Etat français, un état que fera tout pour ne pas exploser le jour où les peuples breton, basque et corse auront pris le chemin de leur émancipation nationale. De nombreux faits indiquent en tout cas que l'Etat français s'accrochera à ses dernières colonies intérieures jusqu'au bout...

1 - D'après Euskadi Information - Octobre 1991.

PEMP KINNIG DIAZEZ EVIT DAZONT POBL BREIZH

- Pobl Breizh anavezet ez ofisiel war he douar istorel (Bro Naoned ennañ).
 - Breizhoù Breizh dilennet dre gevaltaded, galloudoù gwirion gante war bep tachen hag o vezañ en anv Pobl Breizh ar Frammoù etrevroadel.
 - Ar Breizhoneg ofisiel e pep degouez ar vuhez foran hag e pep live en deskadurezh : adalek ar skolloù mamm betek ar skolloù meur.
 - Ur steuñv diorodur ekonomikel diazeret war ampartiz hon tud hag hon pinvidigezhioù naturel, skoret war Frammoù-lec'h, o toujañ an dud hag an endro.
 - Gwir d'an holl da vezañ mat e Breizh, gant pe hep labour.
- Pa vo bet tizhet ar pemp paise e vo bet graet arakadannoù splann e fram hon stourm evit an dieubidigezh vroadel.

UNE ALTERNATIVE POUR L'AVENIR DU PEUPLE BRETON

- La reconnaissance officielle de l'existence du peuple breton dans son intégrité géographique et historique (Loire-Atlantique incluse).
 - L'élection à la proportionnelle intégrale d'une assemblée bretonne, dotée de pouvoirs réels à tous les niveaux et représentant le peuple breton dans les instances européennes et internationales.
 - L'officialisation de la langue bretonne, dans tous les actes de la vie publique, et à tous les niveaux de l'enseignement : de la maternelle à l'université.
 - La mise en place d'un plan de développement économique fondé sur nos ressources humaines et nos richesses naturelles, basé en priorité sur des structures locales respectueuses des hommes et de l'environnement.
 - La garantie pour tous de vivre décemment en Bretagne, avec ou sans emploi.
- Ces cinq points acquis constitueront des avancées significatives dans le cadre de notre lutte de libération nationale.

Combat breton/Emgann N° 74. 13

UN ANIEZH AR GELENNERIEN BREZHONEG : HARZ-LABOUR !

...hañs hañs hañs... gant ar stad chali da nachañ anavezout ha gwareziñ ar brezhoneg dre...
...hañs hañs hañs... gant ar stad chali da nachañ anavezout ha gwareziñ ar brezhoneg dre...
...hañs hañs hañs... gant ar stad chali da nachañ anavezout ha gwareziñ ar brezhoneg dre...

Rak betek-hen n'eo anavezet ar brezhoneg nemet dre lezenn 1951 a ro aotre d'e gelenñ diret er skolioù kentañ d'ez betek tel survezh ar sizhun, hag evel danvez diret en eil d'ez.
En arvar emañ efedoù al lezenn-se d'an deiz a hirie abalamour da raktres reform ar skolioù hag al liseoù a vije ouz ar skolioù da zibab ar brezhoneg evel danvez diret. Gwashoc'h c'hoazh...
N'eo ket bravoc'h stad an diorren er c'hentañ d'ez pa chom an deskadurezh hag krouñ postoù bale bro e lech 'zo ezhomm (Bro Dreger) pe, gwashoc'h c'hoazh, pa lemm anezhi (Penn ar Bed) o kas d'an tel kelc'hizher Savary (1982).

Koulskoude eo bet kaset ar c'helenñ brezhonek pelloc'h evit an diorren dre yoi start ar skolioù hag a zui abaoe biovezezhioù. Traoù-se eo selet eus kresk hag araokadennoù Skol Diwan hag ar c'hizhoù divyezhek stad. Daoust da se n'eo ket bet embannet an distañ lezenn he dije anavezet ha gwarezet bezans, buhezegzh ha gwirioù hor yezh. 30 vloaz dale a zo gant lezennoù Bro C'hall. Hogen n'eo ket trawalc'h emich'ar p'lemañ Renerzh Meur ar Skolioù o kemer e lañs evit lampat 100 vloaz en a-dreñv...

E keit-se e chom ar gouarnamant hep enskrivañ war roll labour abadenñ nevez-hañv ar Breujoù ar raktres kinniget gant Yves Dollo a rite d'an nebeutañ un diazezh hervez lezenn d'hor gouennañ pa ne zegasfe ket un disorc'h war-eeun d'an holl gudennoù a zo.
Ouzhpenn an diouers-e, deuet da vezañ ankenius evit dazont ar brezhoneg dre vras, e ranker menegiñ an diouers-stummadur brezhonek efedus an IUFM hag mitikoù ar rektorelezh o nac'hañ anavezout labour prizius bodadoù-labour eil d'ez Diwan (domievrioù evit ar c'helenñ brezhonek er skolioù divyezhek) ha sinañ un emglev evit ma vije embannet hag implijet en deskadurezh stad (ma kas start ar gelennerien diouersañ anezhañ dre fad ar velestradurezh).

- 1) Ma vo enskrivet raktes lezenn Yves Dollo war roll-labour abadenñ miz Ebrel ar Breujoù.
- 2) Ma vo lakaet en he sav ur wir gevrenn vrezhonek en IUFM.
- 3) o vadañ an holl danvez-mistri en ur greizenn stummad.
- 4) o riefi plas d'ar brezhoneg e amodennoù ret ar c'hoñkour.
- 5) o termeniñ ur c'hementad bostoù divyezhek er c'hoñkour a vloaz da vloaz.
- 6) o tegemer danvez-mistri Diwan en IUFM.
- 7) Ma vo stasud ar brezhoneg er skolioù hag e liseoù per d'an holl yezhoù bev (adsek'ezh Vev 1).
- 8) Ma vo sinañ gant ar Rektorelezh un emglev gant Diwan a-benn embann an dafar pedagogel fardel gant bodadoù labour an eil d'ez.

Da Vrusel eñc'hañ d'an 10 ha d'an 11 a viz C'hwevrer a-benn bezañ klevet gant kannaded ha kuzennerien Europa. Roiñ hoñc'hañ an da gannaded UGB en ho korn-bro ! Gwel ! a romp vloaz an holl re a fell dezhe difenn dazont ar brezhoneg da zont 'ha vanleñst d'an 12 a viz C'hwevrer dirak burevioù rener an IUFM e Roazhon.
NA LAOSKOMP KET ANEZEHE DISMANTRAN AR PEZH A ZO BET SAVET GANT KEMENT A BOAN !
UGB - 21, stradañ an Tier-Barn - 56000 Gwened.

DIBENNOU SIZHUN gant STUMMDI

Pemp sizhunvezh brezhoneg e vo kinniget deoc'h gant STUMMDI a'chann d'an Hañv. (D'ici à l'été STUMMDI vous propose cinq semaines de stage).

- 24.02 - 28.02 er Releg Kerchorr (29)
- 21.04 - 24.04 (Dpt 29)
- 11.05 - 15.05 en Oriant (56)
- 01.06 - 05.06 e Eusa
- 27.07 - 31.07 en Oriant (56)

Meur a live a vo e pep staj. Bez e c'hellit kemer perzh enno war gont ar stummadur dibaouez (a-raok gouenn aotre an embregerezh pellgomz da Stumdi). (Les stages comportent plusieurs niveaux. Possibilité de prise en charge par la formation continue. Avant toute démarche auprès de l'entreprise, prendre contact avec STUMMDI).

Evit gouzout hiroc'h pe evit lakaat hoñc'hañ : (Pour tout renseignement complémentaire, pour s'inscrire...)

STUMMDI - Mesmerchou - BP41 - 29870 LANNILIZ
Pgz : 98.04.08.31

LES INVESTISSEMENTS JAPONAIS EN BRETAGNE EN 1989

Nom	Effectifs	Communes
Dai Nippon Imk	240	Nantes
Canon	200	Liffré
Canon	200	Liffré
Canon	230	Liffré
NGK	100	Coueron
Stanley Electric	300	Malville
Kenwoas	65	Janze
	1 335	

Il faut aussi mentionner la présence de capitaux japonais dans les entreprises COMABO-KO (St Malo, fabrication de surimi) et dans la "Société Aqualoe d'Ouessant" (algues).
Dans l'avant-dernier numéro, Yann Dinasket dénonçait le péril jaune. Je pense que ceci mérite d'être relativisé. Si exécrable que puisse être son système social, la menace ne doit pas être exagérée. Les firmes japonaises emploient beaucoup plus de salariés que l'armée française en Bretagne. N'oublions pas que l'Etat français est notre ennemi numéro un...
H. MEVEL

ADKOMANANT - KOMANANT Réabonnement - Abonnement

150 L ar bioaz (evit Breizh hag ar broioù sujet d'ar stad chali) — 170 L e lech all - Skoazeli : 200 L da vitanañ

Anv/Nom

Raganv/Prénom

Chomlec'h/Adresse

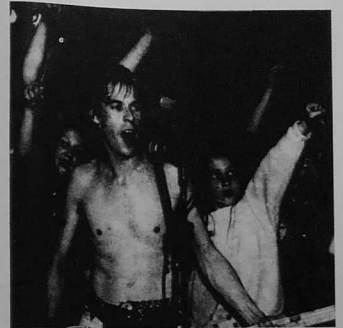
Da gas da/A envoyer à : COMBAT BRETON, BP 71 - 22202 GWENGAMP CEDEX

GOUEL BROADDEL AR BREZHONEG 1992 De Carhaix à Spézet

Afin de mieux répondre à l'attente des participants et des spectateurs et de pouvoir élargir le programme les organisateurs de Gouel Broadel ar Brezhoneg : EMGANN, STOURM AR BREZHONEG et BREZHONEG A-GEVRET ont pris la décision de transférer la Fête Nationale de la Langue Bretonne de Karaez à Spézet.

Les nouveaux équipements permettront d'apporter un plus sur le plan sportif en particulier et en direction des enfants. A noter aussi une participation active de la municipalité et des commerçants de Spézet afin de bretonniser leur commune à cette occasion.

Thème du débat en langue bretonne du dimanche : Le tourisme et la Bretagne.
Dates à retenir : le vendredi 5 juin (Karaez), le samedi 6 et dimanche 7 juin à Spézet.



A NOS LECTEURS(TRICES)

En raison des coûts de fabrication du journal, le comité de rédaction a pris la décision de réduire la pagination de ce numéro. Ce gain aidera EMGANN à participer aux prochaines campagnes électorales de mars : régionales et cantonales.

Sachant que nous pouvons compter sur votre compréhension, nous vous souhaitons Bloavez Mat pour 1992 !

COMBAT BRETON

Les Bretons contre Le Pen (suite de la page 2)

3. Les immigrés, toutes nationalités confondues, ne représentent pas même 1% de la population active en Bretagne tandis que le chômage y est supérieur à la moyenne française : 11%. Donc les immigrés ne sont pas responsables du chômage en Bretagne. Les causes sont à chercher ailleurs.

Moralité : Le Pen est un menteur et un démagogue.
4. Le Pen vient de se découvrir un faible pour la nature (c'est à la mode) mais son "écologisme" est du genre vert de gris puisque son lieutenant Mégrét, à l'image des nazis, veut sélectionner les "races" humaines comme on sélectionne les variétés végétales et les espèces animales. L'homme ramené au rang d'un légume ou d'un animal, ce n'est plus de l'écologie, c'est de la bêtise et la plus criminelle.

Moralité : écologiste ou lepéniste, il faut choisir.
5. Le FN se dit - depuis peu de temps et dans un but purement électoral (ce qui nous conforte dans nos convictions) - favorable à la culture bretonne mais Le Pen, député au Parlement européen, s'est opposé systématiquement et de façon outrancière avec son groupe à toutes les résolutions européennes qui allaient dans le sens des autonomies régionales et d'un statut juridique en faveur des groupes ethnico-linguistiques minorisés de la Communauté tels que les Bretons.

Moralité : Breton ou lepéniste, il faut choisir.
Tout comme Pétain hier, Le Pen aime les colifets amidonnées et les jolis rubans, bref la culture bretonne dans un bain de formol, mais il est l'ennemi des peuples minorisés comme le nôtre et des régions qui

veulent faire vivre une culture à la fois profondément ancrée dans la tradition et largement ouverte au monde.

Le Pen et ses acolytes aiment la Bretagne quand elle revêt les traits et prend l'allure de Bécassine, pauvre ingénue naïve et docile. Nous la Bretagne, nous la voulons debout et parlant librement dans la langue qui lui plait !

Le Pen est né du côté de La Trinité-sur-Mer paraît-il, et alors ? Napoléon est né corse, devenu empereur des Français, il fit massacrer son peuple. Staline est né géorgien ; devenu star des Soviétiques, il fit massacrer son peuple. Le Pen est né breton... Ne soyons pas aveugles.

Le patriotisme breton n'est pas inné, il s'acquiert, tout comme l'esprit démocratique, qu'on soit breton de naissance, ou d'adoption. Le Pen n'est pas des nôtres, il ne l'a jamais été et ne le sera jamais.

Le nationalisme français de Le Pen, agressif et conquérant, loin d'apporter une solution aux problèmes qu'il prétend résoudre, sème la haine dans le cœur des gens et porte en lui le chaos et la destruction. Le Pen, c'est l'anti-civilisation, le retour aux instincts primaires, le cauchemar d'une humanité sans mémoire.

Bretonnes, Bretons de toutes origines, travaillons ensemble à la construction d'une Bretagne plus libre, plus entreprenante et plus fraternelle, la Bretagne que nous aimons, celle que nous voulons pour nos enfants.

(Tract diffusé en Bretagne)

MAO A DUD E KEMPER TIT UR GANOL SKINWEL

